

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article931>

Kolektif Sonny RUPAIRE : Le Manifeste des crÃ©ateurs culturels

- RepÃ©res - DÃ©battre -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : vendredi 22 mai 2009

Mis Ã jour le : vendredi 22 mai 2009

UGTG.org

KOLEKTIF SONNY RUPAIRE (KSR)

Le Kolektif Sonny Rupaire entend regrouper les créateurs de tous les secteurs de l'activité artistique. Son but est combattre les effets de la marchandisation de la culture dans la société de l'hyperconsommation, notamment la compartimentation du monde artistique. Les créations ne doivent plus être rangées dans des rayons, comme produits de première nécessité ou produits de luxe ; comme produits pour petites gens ou produits pour l'élite. La création culturelle guadeloupéenne est polymorphe, comme nos paysages, comme notre archipel, comme nos phénotypes, comme nos goûts, comme nos projets esthétiques, mais à la fois UNE, comme l'histoire qui nous a constitués en tant qu'humanité singulière. De ce point de vue, il n'y a une Guadeloupe, potentiellement riche de toutes les pensées qui l'animent et de tous les efforts de ses artistes pour atteindre au sublime.

MANIFESTE DES CREATEURS CULTURELS

On bon lyannaj pou lyanné poubon

Il n'y a pas de Guadeloupe. Pas encore. Dans le désordre, qui veut dire, la désorganisation temporaire de l'ordre DOM, elle a hâlé quelque chose au passage. Un chalvari de mots, de sentiments, de tout, défilant les vocabulaires encravatés qui, du coup, sont devenus désuets : en combien d'euros évaluer ce qu'on a vu, qui s'appelle VIVRE, quand La Pointe Jarry pointait aux îles désertes, quand Carrefour n'était plus le quatre-chemin de personne, quand le port était contraint d'écouter la mer en silence ? Et puis, quels Etats généraux pourraient contenter un peuple dans tous ses états, quand souffle ce vent folâtre, cet avant-goût de liberté, sur tous les articles 73-74 k, comme sur des bougies inutiles en plein soleil ?

Elle ne sait pas encore dire où elle va, la Guadeloupe. Elle annonce seulement qu'elle vient. A grands pas. Dans la cosse d'une grammaire apprise sous DOM, où la raison économique prétendait être la seule à devoir nous relier d'homme à homme tout comme une religion, germait violemment notre trançage de peuple. Ce grand wâlâ à ciel ouvert, ces tambours en drivaille, ont appelé tant d'inimaginables possibles ! Ceux qui, auparavant, faisaient maître de tout comprendre pour tout mettre à la norme afin d'apprendre au peuple ce qu'il doit être, les ont entendu comme jamais. Mais les voilà ababa, feuilletant des pages mille fois lues et tant apprises, tout étonnés de constater que rien de tout cela n'était à critiquer.

Alors, il est peut-être venu, le temps de lâcher les capteurs d'âme, les plongeurs qui de l'effervescence pourraient nous ramener ces trésors de nous-mêmes, que nous ne savons pas, mais aimons déjà. Auteurs, écrivains, poètes, musiciens, comédiens, danseurs, plasticiens, cinéastes, raconteurs de toutes sortes, nous que relie d'autres valeurs que l'euro, bim-partons ! Oui, c'est bien la Guadeloupe que nous sentons submerger le DOM. Ce sont les balbutiements d'une pensée renouvelée qui ont occupé la rue, faute de lieu où se faire voir ou entendre, et de page où s'écrire. Ce sont les gestes des sans voix et des sans plume pour se dégager de l'engrenage consumériste, et pouvoir comprendre, maîtriser et traduire un destin de peuple.

Quand l'homme extrait des mécanismes biologiques du manger et du boire pour clamer son existence collective au monde, alors, il y a, pour de bon, un appel à l'air de culture, puis à l'œuvre. Tout ce qu'il faut pour nous construire et nous maintenir en tant qu'humanité. Nous en appelons donc aux créateurs de culture, non en tant que suppléments du mouvement, mais en acteurs, pleinement AN LIYANNAJ, capables de mettre en lumière tout ce que nous aimons de nous-mêmes, nos valeurs partagées, de faire surgir nos symboles nécessaires, de retisser tout notre imaginaire. Et, par-dessus tout, à aider la Guadeloupe à changer de stature par une reformulation inédite et multiple de son vouloir.

KOLEKTIF SONNY RUPAIRE

19 mars 2009

| Lire : [Le Kolektif Sonny Rupaire recommande « Conte à mourir debout » de Frantz Succab](#)

Post-scriptum :

[Le document téléchargeable](#) au bas du présent article contient le **MANIFESTE** et la **CHARTRE DES CREATEURS**.

A la fin du document, on trouvera une fiche à télécharger et à retourner par Internet.

LE PREMIER GROUPE D'ADHERENTS A LA DEMARCHE

Philippe CALODAT (Comédien)
Gerty DAMBURY (Comédienne, auteure-metteuse en scène)
Sylvaine DAMPIERRE (Cinaste)
Nikki ELISÃO (Arts visuels)
Jacqueline ETIENNE (Musicienne)
Gilda GONFIER (Auteure)
Claude HOTON (Ingénieur Culturel)
Joël JERNIDIER (Comédien)
Josée JERNIDIER (Comédien, auteur, metteur en scène)
Lucien JERNIDIER (Cadre d'établissement culturel)
Claire-Nita LAFLEUR (consultante, ex-directrice de l'Artchipel)
Gérard POUMAROUX (Musicien)
Richard-Victor SAINILY (Arts visuels)
Frantz SUCCAB (Auteur)

Pour tous contacts : ksr.ksr1@orange.fr